

## Chauffage : comment les Français se chauffent-ils chez eux ?

Le chauffage central individuel s'est particulièrement développé entre 1990 et 2010, son taux d'équipement passant de 74 à 82%. En 2010, il ne reste plus que 1,1 million de logements équipés d'appareils indépendants de chauffage (AIC), contre 4,5 millions en 1990. C'est ce que souligne une récente étude du CGDD (Commissariat général au Développement durable) portant sur le parc de résidences principales de métropole. A propos du fioul, l'étude observe que "les logements destinés à la location ont été nombreux à abandonner cette énergie, tandis que le parc de logements des propriétaires occupants qui en est équipé, s'est légèrement accru". Au total, alors que le parc a augmenté de 6,1 millions de logements entre 1990 et 2010, celui équipé de chauffage au fioul a diminué de 680 000, à 4 millions, poursuit l'étude. Le gaz et l'électricité équipent, en 2010, 70% des logements construits avant 1975, contre 40% en 1990. Le parc de chauffage électrique a été multiplié par 2,1, à 9 millions. Dans le parc de logements construits après 1975, 48% des logements sont chauffés à l'électricité.

L'étude ajoute que, en 2010, 63% des logements sociaux sont équipés de chauffage au gaz, contre 40% en 1990. Les AIC et les chaudières au fioul ont été quasi systématiquement remplacés par des chaudières au gaz, précise l'étude. La pénétration du gaz comme énergie de chauffage a été nettement plus faible dans le parc locatif privé, où seulement 36% des logements sont équipés du chauffage au gaz en 2010, contre 26% en 1990. Le chauffage électrique équipe 47% du parc locatif privé, contre seulement 19% en 1990. En 2010, plus de deux logements sur trois construits avant 1975 sont chauffés aux énergies combustibles, alors que 48% des logements postérieurs à 1975 sont chauffés à l'électricité. La majorité des appartements anciens sont équipés de chauffage au gaz, poursuit l'étude. En vingt ans, la part du fioul a beaucoup diminué dans les appartements, passant de 22% en 1990 à 8% en 2010 dans les appartements d'avant 1975 et de 8 à 2% dans ceux construits après 1975. En revanche, la part des maisons chauffées au fioul est restée quasi constante, proche de 29% pour les maisons datant d'avant 1975 et de 14% pour les autres.

## Les Français très attentifs à ne pas se chauffer plus que nécessaire

"Souvent ou très souvent", 83% des 358 ménages interrogés récemment par le Plan Bâtiment du Grenelle baissent le chauffage dans les pièces inoccupées de leur logement, 77% contrôlent la température des pièces, 72% arrêtent le chauffage avant d'aérer et 95% préfèrent la douche au bain. Principalement, ces ménages sont propriétaires de leur résidence principale, vivent en maison individuelle et sont cadres ou employés. Les classes moyennes et supérieures, et plus particulièrement les femmes, apparaissent les plus sensibilisées aux économies d'énergie, commente-t-on au Plan Bâtiment. Si l'homme est souvent le décideur en matière de travaux d'économie d'énergie, on peut penser qu'il est largement "influencé" dans sa décision et son action par la femme, ajoute-t-on. Par ailleurs, seulement 25% des ménages interrogés pensent réaliser des travaux d'économies d'énergie dans leur logement dans un délai de deux ans, tandis que 62% n'envisagent pas d'en réaliser dans les cinq ans ou plus tard. Les locataires sont 91% à ne pas se projeter dans de tels travaux, contre 51% des propriétaires.

## Chauffage / ECS / Ventilation : quelles solutions sont retenues en BBC ?

En BBC, le chauffage est aujourd'hui principalement collectif en logement collectif (71%, contre à peine 40% des opérations certifiées en chaudière collective en 2010), il n'est que très secondairement individuel (27%) ou mixte (2%). C'est ce qu'observe une récente étude de l'association Qualitel, étude portant sur un millier d'opérations immobilières en demande de label BBC Effinergie. Le label BBC Effinergie a accentué l'utilisation généralisée du gaz, souligne l'étude. En chauffage collectif de logements collectifs BBC, le bois est à 5% de part de marché, les réseaux de chaleur à 18%, l'électricité à 2% et le gaz à 72%, tandis que, en chauffage individuel d'habitat collectif, l'électricité est à 9% et le gaz à 90%. En logements individuels, le chauffage est individuel dans les maisons individuelles groupées (92%), mais il peut aussi être collectif (7%) ou mixte (1%). En chauffage collectif de logements individuels, le bois est à 29%, l'électricité à 4%, le gaz à 57% et le réseau de chaleur à 3%. Quant à la production d'ECS en logement collectif, elle est collective à 42%. En logement individuel, la production d'ECS est solaire à près de 70%. En ventilation, c'est le système de ventilation hygroréglable B qui domine "très largement" le marché, poursuit l'étude, qui ajoute que la VMC double flux "peine à se faire une place" (seulement 2% des cas). Par ailleurs, la PAC chauffage/ECS est présente dans 5% des logements étudiés, la PAC à absorption gaz dans 8%, les chauffe-eau solaires à capteurs non vitrés dans 8%, les chauffe-eau thermodynamiques dans 36%, tout comme les chauffe-eau solaires collectifs à appoint individualisé.